

# LA RÉPUBLIQUE GÉORGIENNE

Rédacteur en chef: Elisabeth Orbéliani.

Revue politique et littéraire.—Hebdomadaire.—Tiflis.

## L'immunité nationale.

La théorie et la réalisation pratique du bolchévisme ont rencontré en Géorgie des difficultés insurmontables.

La psychologie du peuple géorgien est contraire à cette manifestation essentiellement russe de la barbarie. Cet antagonisme organique de notre peuple envers le pillage, le vol, le meurtre et l'assassinat, portés par les bolchéviks à des hauteurs idéales, éclatent plus fortement et plus clairement encore depuis que le bolchévisme a reçu par sa mission droit d'entrée chez nous. Les ruses et l'expérience dont les bolchéviks ont usé depuis deux ans pour élargir leurs frontières, n'ont pas réussi en Géorgie. Rien n'a abouti, ni leur talent d'organisation, ni leurs moyens de provocation, ni leur argent dépensé sans compter pour pervertir le peuple et acheter les masses obscures, ni leur presse, ni leur littérature. Le bolchévisme n'a pu planter ses racines, ni parmi l'intellectualité travaillant sur l'arène politique, ni parmi la masse populaire, ce qui prouve que le cœur et

le caractère du peuple géorgien est organiquement réfractaire à cette action portant en elle tous les éléments naturels de l'âme russe. Les bolchéviks ont essayés chez nous des démonstrations et des sorties armées qui furent toujours vaincues, dans les campagnes aussi bien que dans les villes. Le peuple arrêtait lui-même les bolchéviks, sans en donner le temps à la milice et à la garde. Nous en avons eu une preuve éclatante le 1-er Mai lorsque les ouvriers arrêtaient et frappèrent les manifestants bolchéviks dans l'avenue Roustavéli. Cet incident a fait éclater avec forces les qualités propres à l'âme géorgienne. Si les bolchéviks n'avaient pas eu d'alliés en Géorgie parmi les éléments anti-géorgiens qui, tout en vivant chez nous, sont ennemis de notre indépendance, le nom même du bolchévisme n'existerait plus ici. Ces éléments mêmes sont convaincus aujourd'hui que la démocratie géorgienne n'admet pas la plaisanterie quand il s'agit pour elle d'être ou de n'être pas, et lorsqu'on veut piétiner sa conscience et sa dignité nationales. Les Ossètes, habitant en Géorgie, se sont laissé prendre



au filet des bolchéviks et se sont révoltés contre la république géorgienne, mais ils ont appris à connaître la vengeance et la férocité de nos soldats, défenseurs de leur partie et de leur indépendance. Il faut espérer que cet exemple ramènera à la raison les autres éléments anti-géorgiens qui portent dans leurs cœurs des sentiments de haine et de basse vengeance contre la Géorgie. Les bolchéviks qui ne s'attendaient pas à trouver un écho sympathique chez les paysans, fondaient tout leur espoir, chez nous aussi bien que chez eux, sur les ouvriers des villes, qui devaient être préparés par leurs meneurs, tâchant au moyen de leur presse de persuader l'opinion publique que le prolétariat de Tiflis était hostile à l'ordre régnant en Géorgie et se mettait entièrement du côté des bolchéviks. Cependant les ouvriers de Tiflis ont su répondre officiellement et hautement à ces faux informateurs et à ces provocateurs. La réunion des organisations ouvrières, qui a eu lieu à Tiflis le 11 Juillet, a fait honte aux bolchéviks de leur information mensongère, qui affirmait que les ouvriers réunis en un meeting avaient été fusillés à Tiflis. Les ouvriers ont critiqué sévèrement les actions et les „théories“ des bolchéviks et ont réclamé l'adaptation de mesures sévères contre leur activité. Le Ministre de l'Intérieur et le Ministre des Affaires Étrangères prirent part à cette réunion sur la demande des ouvriers, auxquels ils firent connaître leur politique passée et présente par rapport aux bolchéviks. La réunion des ouvriers approuva cette politique et témoigna un vif désir de voir se continuer plus sévère encore la politique de repression contre un peuple destructeur de la paix sociale et de la culture. Cette réponse des organisations ouvrières est la mort du bolchévisme parmi les ouvriers de Tiflis. Le bolchévisme n'a pas de base, même là où il aurait pu y compter le plus. Les cam-

pagnards n'ont pas confiance non plus dans le communisme des bolchéviks. De la sorte tout l'organisme de la Géorgie est assuré contre le microbe du bolchévisme, elle en est garantie. La culture, la tradition, le caractère et les particularités du peuple géorgien le gardent et le défendent contre le bolchévisme. Ce sont les qualités propres à son organisme et c'est pourquoi la décomposition intérieure du corps bolchévique ne peut toucher notre être. Il nous faut seulement demeurer armés contre ses attaques extérieures. De la sorte notre oeuvre doit avancer incessamment, se fortifiant toujours.

Il en est effectivement ainsi.

## La remise solennelle de Batoum à la Géorgie.

(Agence télégraphique géorgienne).

Batoum, 8 Juillet. Le 7 Juillet les troupes géorgiennes ont fait leur entrée à Batoum. L'ordre de la cérémonie avait été préparé le 5. La commission chargée d'organiser la bienvenue à nos troupes s'est occupée des préparatifs. La ville a été décorée de drapeaux nationaux, de guirlandes et d'arcs. Batoum, le 7 Juillet, présentait un spectacle inoubliable. Toutes les maisons, les magasins, les colonnes étaient embellis du rouge-framboise du drapeau géorgien. Les balcons et les fenêtres étaient ornés de tapis. La verdure et les fleurs s'épandirent en profusion. Une grande animation régnait dans la ville dès le matin. A 10 h. les habitants sont sortis pour aller au devant des troupes. Une longue file d'automobiles et de voitures, ornées de fleurs, de verdure et de drapeaux étaient stationnées aux portes de la ville. Les troupes anglaises, en tenue de campagne complète, passent en premier pour monter sur les navires. Les troupes géorgiennes se tiennent à l'écart, armées aussi et attendent l'ordre de se diriger vers la ville. Le haut commandement,

ayant en tête le Général Kvinitadzé, est là également. Djougéli se tient tout près avec son état-major. Le Général Guédévanichvili est présent. Les félicitations commencent. Le général en chef et tous les généraux s'approchent de la foule immense de peuple. Les applaudissements retentissent et le mot „vacha“ (vive!) résonne sans fin. Le chef du „Medjliss“, Mamed-Beg Abachidzé et le remplaçant du maire de la ville présentent le pain et le sel au commandant-en-chef. Mr. Vazzana, consul d'Italie adresse ses félicitations aux troupes, les représentants des grecs, du conseil national arménien, des polonais, des israélites et d'autres nationalités les félicitent aussi. Les troupes commencent ensuite à faire leur entrée dans la ville. Le Général Mdivani entre le premier. Mr. I. Ramichvili, membre de l'Assemblée Constituante salue l'entrée des troupes dans la ville. Le peuple bombarde les troupes de fleurs. La garde nationale à cheval, ayant en tête Djougéli et Khimchiachvili, suit l'armée. Vient en suite la garde de Batoum, composée d'ouvriers. Les troupes se sont rangées des deux côtés de la rue. A gauche se tiennent les troupes alliées, à droite les troupes géorgiennes, au milieu de la rue les drapeaux de la Grande-Bretagne et de la France flottent au dessus de deux grandes colonnes. Après la revue passée par le Général Kvinitadzé et le Général Cook-Collis, gouverneur général anglais, les drapeaux des alliés sont baissés. Leur orchestre joue le „God save the King“ et la Marseillaise. Les troupes présentent les armes, et sur un signe du Général Cook-Collis, deux matelots placés près des colonnes descendent les drapeaux anglais et français. L'orchestre de la garde nationale attaque l'hymne national de la Géorgie, et le drapeau de la république géorgienne est hissé sur la colonne. Le Général Cook-Collis félicite le général en chef. Les cris de „vacha“ et „gaoumardjoss“ (soyez victorieux!) retentissent longuement. Les cris de joie se mêlent à la voix des canons venue des dreadnaught et de nos batteries, saluant la

remise de la ville. La parade se termine. Les troupes alliées se dirigent vers les navires. Les troupes géorgiennes défilent devant le général en-chef, le représentant du gouvernement, Mr. Guéguetchkori, Ministre des Affaires Etrangères, les représentants de l'Assemblée Constituante et du Medjliss, puis s'en vont vers leurs casernes sous le bruit des acclamations de plusieurs milliers de peuple.

Le soir fut organisé au club un grand banquet auquel assistaient les représentants des missions étrangères, les membres de l'Assemblée Constituante et du „Medjliss“. Le Ministre des Affaires Etrangères, Mr. Guéguetchkori, l'Amiral Seymour, le Général Cook-Collis, Mr. Khotcholava, représentant de la Géorgie, Mr. Tchikvichvili, gouverneur-général de la province de Batoum et Mr. Tchavtchanidzé, adjoint du ministre du ravitaillement, ont honoré le banquet de leur présence. Des toast et des discours politiques ont été prononcés en honneur de l'acte de la remise de Batoum.

A l'entrée de nos troupes à Batoum, tous les postes de la ville furent occupés par nos soldats sous la direction des anglais. La garde anglaise céda la place à la garde géorgienne.

Le 8 Juillet, à 3 h. de l'après-midi, Mr. Guéguetchkori, représentant du président du gouvernement, le Général Kvinitadzé, le Général Zakhariadzé, Mr. Khotcholava et Mr. D. Gambachidzé ont rendu visite à l'Amiral Seymour, commandant l'escadre anglaise. Une chaloupe fut envoyée au débarcadère, pour conduire les visiteurs sur le dreadnaught amiral „L'empereur des Indes“. Après avoir passé devant la garde d'honneur, les hôtes furent invités au salon. L'Amiral prononça un toast pour la prospérité de la Géorgie, Mr. Guéguetchkori y répondit en souhaitant prospérité à la flotte anglaise et à l'Amiral Seymour. Au moment

du départ de Mr. Guéguetchkori et des autres représentants de la Géorgie, le drapeau national géorgien fut hissé sur le dreadnaught au son de 17 salve de canons.

## A BATOUM.

L'ordonnance suivante a été publiée par ordre du commissaire extraordinaire de la ville et de la province de Batoum:

„Par ordre du Gouvernement la ville et la province de Batoum sont déclarées à l'état de siège. Nommé par le gouvernement commissaire extraordinaire de la ville et de la province de Batoum, j'entre aujourd'hui en fonctions. Toutes les administrations doivent se soumettre à mon autorité et exécuter mes ordres. Les chefs militaires de la région doivent provisoirement prendre sur eux ou confier à leurs subalternes les emplois de chefs de la milice etc., jusqu'à ce que j'en aie nommés d'autres. J'invite les habitants pacifiques de nous faciliter, par leur conduite raisonnable et par leur loyauté à la république, l'organisation de l'ordre et l'établissement d'une vie prospère. C'est la seule façon de réaliser le désir d'autonomie de la Géorgie musulmane. Je suis persuadé que chaque géorgien musulman et que tout le „Medjliss“ nous aideront à atteindre ce grand but.

Le commissaire extraordinaire de la ville et de la province de Batoum **B. Tchikvichvili**“.

Les bureaux du ravitaillement nous communiquent que les anglais enverront bientôt la farine qu'ils devaient par traité livrer à Batoum.

Le commissaire extraordinaire reçoit une quantité de télégrammes de félicitations à l'occasion de la remise de Batoum à la Géorgie.

La douane de Batoum, confiée à un membre du conseil du ministère des finances, fonctionne déjà.

L'agitation qui régnait à Batoum a fait place à une disposition d'esprit beaucoup plus calme depuis l'entrée des troupes géorgiennes à Batoum et la remise de la ville à la Géorgie. La population ne doute pas que la Géorgie saura établir l'ordre voulu dans la ville et dans la province.

De nouveaux et larges horizons s'ouvrent devant la vie économique de la Géorgie. L'industrie privée a aussi de grandes perspectives. Tous les obstacles, venus de la douane ou autres et mettant de grands empêchements aux intérêts de l'industrie, ont disparu. L'importance de Batoum, au point de vue du transit, grandit, tandis que se fortifie son lien avec les marchés de l'orient.

Les résultats de tout ceci se font déjà sentir. Bon nombre de maisons de commerce ont cessé d'empaqueter leurs marchandises, d'autres en font venir de Constantinople dans l'attente d'un mouvement renaissant sur le marché de Batoum.

Le cours des bons géorgiens est à la hausse.

La vie du port prendra, à n'en pas douter, un caractère plus normal. Elle perdra probablement l'animation d'un agiotage févèreux, mais gagnera en échange un lien régulièrement établi avec l'Europe.

Les bruits qu'ont fait mousser sur le danger turc, sont dénués de fondement. Kémal-Pacha a concentré ses forces et son attention sur un point tout différent—sur la route de Constantinople.

Aucun danger direct ne menace actuellement Batoum. Les forces maritimes des alliés gardent les bords de la mer avec vigilance, conservant leur domination sur le Pont-Euxin.

Monsieur Mercatelli, ministre plénipotentiaire d'Italie en Géorgie, s'est rendu à Batoum, où une garde d'honneur l'a reçu à la gare. Les représentants des missions alliées, le consul de Géorgie, le Général Mdivani et d'autres se trouvaient à la gare pour l'arrivée du train. Monsieur Mercatelli a rendu visite le jour même au Général Mdivani avec lequel il a longuement conversé.



საგარეო ურთიერთობების  
მინისტროს

Dimanche, 4 Juillet, les représentants du Medjliss, ayant en tête Mamed-Beg Abachidzé, se sont présentés au délégué extraordinaire du gouvernement géorgien, Mr. Khotcholava avec lequel ils ont longuement causé.

Le commissaire extraordinaire invite toutes les maisons de commerce, de banque, et toutes les autres administrations, sociales ou privées, de remplacer leurs enseignes par des enseignes en langue géorgienne, dans le courant de deux semaines. Des inscriptions en langues étrangères peuvent être ajoutées sur les enseignes.

Les consuls de Grande-Bretagne, d'Ukraine et de Perse se sont rendus chez Mr. Tchikvichvili, commissaire extraordinaire, pour lui apporter leurs félicitations à l'occasion de la remise de la ville et de la province de Batoum à la Géorgie.

Les prix sur les produits d'alimentation baissent avec une rapidité extraordinaire depuis qu'ils peuvent être importés sans obstacles de douane. Les prix ont baissé de 50%. Une quantité de volaille se vend au marché à des prix depuis longtemps oubliés à Batoum.

Par ordre téléphonique du ministre du ravitaillement, 5 wagons de farine sont expédiés de Tiflis à Batoum.

Par ordre des autorités britanniques, le major Morman a abandonné le poste de président de la municipalité de Batoum. Mr. R. Djavakhichvili est nommé provisoirement maire de la ville.

Irakli Tzerétéli, membre de l'Assemblée Constituante, un des leaders les plus connus de la sociale-démocratie géorgienne, a quitté Batoum pour l'étranger.

Les représentants du ministère du Commerce et de l'industrie et l'inspecteur du travail ont commencé l'inspection des fabriques et des usines de Batoum. Ils ont inspecté l'usine des copeaux, les tanneries etc. Ils examinent aussi le travail des mines, auquel prennent part les gros industriels des mines de la localité. On a décidé d'activer au possible le travail des usines.

On attend l'arrivée de Constantinople de grands transports de produits alimentaires.

Depuis l'arrivée des autorités géorgiennes à Batoum, les prix des appartements ont baissé de moitié. Il en est de même pour l'approvisionnement et les produits de première nécessité. Les prix tentent à baisser encore. Une quantité de marchandises étrangères sont arrivées ces temps-ci; 2 grands bateaux étrangers, chargés de marchandises, sont entrés dans le port. Une communication régulière est établie avec Constantinople, la Crimée, Novorossisk et autres ports de la mer Noire.

Comme représentants diplomatiques étrangers, sont restés à Batoum les consuls.

## Ordonnance du Ministre de la Guerre.

Guerriers de Géorgie! Les coeurs de tous les citoyens de la république sont remplis de bonheur et de joie, mais vous vous réjouissez doublement, car vous êtes non-seulement des témoins, vous êtes les principaux instruments de cette nouvelle époque glorieuse de l'histoire de Géorgie, commençant le 7 Juillet. En ce grand jour la blessure que le peuple géorgien portait au coeur s'est cicatrisée. Nous avons atteint le but de la lutte acharnée et continuelle de ces deux dernières années. Batoum et sa province sont rendus à la Géorgie. Il y a plus de deux ans que nos ennemis intérieurs et

extérieurs ont conclu un traité contre nous, combattant avec une énergie infernale, cherchant à blesser mortellement la république en lui arrachant la région de Batoum. Quand nous défendions cette région contre les attaques extérieures, les ennemis à l'intérieur nous frappaient de dos, soulevaient des émeutes, formaient un front à l'intérieur du pays soutenant de la sorte l'invasion du dehors. Ils menaient tout le temps une lutte acharnée contre notre république. Tout dernièrement encore, ils ont fait sauter le pont du chemin de fer, unissant la Géorgie à sa province de Batoum. Les traîtres n'ont pas encore désarmé: il y a trois semaines à peine que des proclamations étaient imprimées à Tiflis, notre capitale, et envoyées à Batoum. La démocratie géorgienne y était désignée du nom d'impérialistes, et nos frères les adjariens étaient invités à s'opposer les armes en mains à l'entrée dans la province des autorités et de l'armée géorgiennes; eux-mêmes attaquaient nos détachements d'avant-postes et notre garde des frontières. Le rebut de la nation géorgienne organisait cette félonie, au moyen de sommes apportées du dehors.

La lutte violente des ennemis extérieurs et la basse trahison de l'intérieur furent vaines. Toutes les deux sont vaincues par le peuple géorgien, et la plus grande part de cette victoire vous revient à vous, guerriers de la république. Il est vrai qu'à la dernière heure vous n'avez pas eu besoin de conquérir la province de Batoum les armes en mains, mais vous l'avez prise par vos combats et vos victoires sur d'autres fronts. Les grandes puissances, qui jusqu'au dernier moment occupaient la région et qui doutaient de la solidité et de la force de la république géorgienne, l'ont connue grâce à vous, lorsque notre armée et notre garde ont voulu défendre et ont défendu la liberté et l'indépendance de la république avec héroïsme et abnégation. Vous avez montré au monde entier que la démocratie géorgienne est digne d'une vie libre et indépendante et qu'elle saura vivre, combattre et vaincre.

Les incroyants ont cru, nos amis ont eu du courage, nos ennemis et traîtres sont anéantis, la république a triomphé. Vous avez conquis pour la Géorgie le respect et l'amitié des grandes puissances qui ont descendu leurs drapeaux de la forteresse de Batoum pour céder la place au nôtre qui y flotte désormais. Chaque guerrier de la république, actuellement dans nos troupes, peut se dire avec orgueil qu'il a apporté sa part de lutte et de travail dans la grande oeuvre de la réunion de Batoum. Au nom du gouvernement de la république, je vous félicite, fiers guerriers, de cette éclatante victoire. Je transmettrai en votre nom au gouvernement et à toute la nation géorgienne que l'armée et la garde déclarent solennellement et fermement que la province de Batoum est définitivement et à jamais rendue à la patrie, que la liberté et l'indépendance de la république sont inébranlables, que ni les ennemis extérieurs, ni les traîtres à l'intérieur n'auront pas lieu de se réjouir, parce que vous nous le garantissez, guerriers de Géorgie!

Le Ministre de la guerre Gr. Lortkipanidzé.

## Les prix de Moscou.

Nous savons par une personne compétente, arrivée dernièrement de Moscou, que les prix des produits de première nécessité sont les suivants:

Une livre de pain noir de mauvaise qualité vaut de 800 à 1000 roubles. La viande est en très petite quantité et presque impossible à trouver. Une livre de boeuf vaut de 1000 à 1600 r., le porc arrive à 2000 r., la viande de cheval à 1200 r. Le hareng, pesant de 1 $\frac{1}{2}$  livre à 2 livres, vaut de 500 à 800 r. Une livre de sel (très difficile à trouver) est de 400 à 600 r., les étoffes de coton de la qualité la plus ordinaire coûtent 1300 r. Parchine; les tissus les plus grossiers et les plus ordinaires commencent à 2000 r. Parchine; le fromage est de 2500 à 3000 r. la livre; le beurre



de 2500 à 3000 r.; 10 oeufs valent de 1000 à 1500 r.; le savon de lessive est de 600 à 900 r. la livre; le savon pour les mains de 1500 à 2000 r. le pain; 25 cigarettes—1500 r.; une bobine de fil—de 600 à 1000 r.; 25000 r. et plus pour une paire de bottines ordinaires; il n'y a pas de bon thé; les herbes faisant office de thé sont de 5 à 6 mille r. la livre, les bottes (quand on en trouve)—de 50 à 70 mille r. la paire; le sucre en poudre—de 1500 à 2000 r. la livre.

Personne ne tient compte des prix établis qui sont beaucoup moins exagérés.

Le pain est distribué par  $\frac{3}{4}$  de livre pour les personnes de 1-ère catégorie,  $\frac{1}{2}$  livre pour les personnes de 2-ème catégorie et  $\frac{1}{4}$  de livre pour les personnes de 3-ème catégorie.

Ce pain n'est même pas distribué régulièrement. Bien souvent les personnes de 1-ère catégorie l'ont reçu une fois par semaine seulement.

Les appointements des fonctionnaires sont misérables en comparaison de ces prix.

Le minimum de ces appointements est de 4500 roubles par mois, le maximum de 12000 roubles.

## Attaque des bolchéviks contre les arméniens.

Les troupes soviétistes ont attaqué le Zanguésour. Le gouvernement arménien a immédiatement adressé à Mr. Kiroff, représentant de la Russie soviétiste en Géorgie et à Mr. Housseinoff, commissaire des affaires étrangères de l'Azerbaïdjan, une protestation catégorique contre l'invasion des détachements bolchéviks dans les confins du territoire arménien.

Le bureau d'information de la mission diplomatique arménienne communique que les troupes de l'Azerbaïdjan soviétiste, sans tenir compte de l'accord avec l'Arménie, ont occupé Karabakh et se dirigent vers Zan-

guésour. Le 5 Juillet ils ont occupé Gué russi et veulent continuer leur marche vers le sud pour s'unir aux troupes de Khémal-Pacha, en traversant le territoire de l'Arménie. Les troupes arméniennes se concentrent aux nord-ouest de Zanguésour dans l'intention de s'opposer à la marche en avant des troupes soviétistes. En réponse à la protestation du gouvernement arménien au sujet de l'action agressive du gouvernement soviétiste azerbaïdjanien, le représentant de la Russie des soviets en Géorgie a informé le représentant diplomatique de l'Arménie qu'il a pris les mesures nécessaires pour arrêter l'invasion. Ces événements sont communiqués à la délégation arménienne de la paix à Moscou.

## EN GÉORGIE.

### Au Ministère des Affaires Etrangères.

Le mercredi, 7 Juillet, le commandant de Nonancourt, adjoint du chef de la mission militaire française au Caucase et Mr. Andréeff premier secrétaire du représentant plénipotentiaire de la Russie soviétiste, ont rendu visite à Mr. Sabakhtarachvili, sous-secrétaire d'état aux Affaires Etrangères.

### Sur la remise de Batoum.

Le présidium de l'Assemblée Constituante a reçu de Batoum le télégramme suivant:

„Le vœux du peuple géorgien s'est réalisé. Par décision des puissances alliées, la Géorgie musulmane est rendue à sa mère-patrie. Cet événement prouve clairement que la victorieuse démocratie géorgienne a fait courber la tête à ceux qui, pareils à St.-Thomas, ne voulaient pas croire à son indépendance. C'est aujourd'hui la fête solennelle du peuple géorgien, et nous qui avons souffert entre tous des conséquences de la tragédie de Batoum, venons nous unir à cette joie. Nous croyons fermement que cette réunion avec les frères, dont nous étions si

longtemps séparés, marquera l'efflorescence de la Géorgie, rendant plus forte encore notre belle patrie si éprouvée.

Le conseil national géorgien de Batoum“.

### Sel Glauber.

Un groupe de concessionnaires se sont rendus dans le district de Signakh en Kakhétie pour examiner les gisements de sel Glauber et décider de son adaptation aux entreprises techniques les plus variées. Vu la difficulté d'exporter ce sel hors de la Géorgie, on a l'intention d'organiser ici quelques entreprises, ayant besoin de sel en grande quantité. Le professeur I. Téléchoff fait partie de l'expédition en qualité d'expert des produits chimiques. D'après les données de l'administration des mines, les gisements de sel Glauber atteignent dans la région indiquée 100 millions de pouds.

### La convention russo-géorgienne.

La mission diplomatique soviétiste en Géorgie a envoyé à la direction des postes et télégraphes de la république le projet d'une „Convention des rapports postaux, télégraphiques et radio-télégraphiques entre la Russie et la Géorgie“. Dans l'avant-propos de ce projet il est indiqué que la Géorgie et la Russie, guidées par le désir d'aider au développement des rapports amicaux et économiques entre les deux pays, doivent déterminer aussi dans une convention spéciale les conditions de l'expédition postale. Il est dit dans le projet que les paquets envoyés contre remboursement ne seront pas acceptés pour le moment, mais que les directions des postes et télégraphes des deux pays peuvent travailler à introduire plus tard la réception de ces envois à date fixée. Dans la clause VI du projet, concernant la correspondance entre ces administrations, est marqué le désir de mener cette correspondance en langue russe.

### Défense d'exporter les céréales.

Le bureau de ravitaillement de la municipalité nous prie de communiquer que suivant l'ordre du ministère de l'approvisionnement, il est défendu d'exporter les céréales hors de Tiflis.

### Retour de Russie des savants et des artistes géorgiens.

Le ministère de l'instruction publique a attiré l'attention du Ministre des Affaires Etrangères sur la nécessité de faire revenir de Russie les professeurs et les artistes géorgiens. Le ministère a dressé une liste des personnes dont le retour dans leur patrie a une grande importance pour la culture et le développement artistique de la république.

### Les instruments agricoles de France.

Le ministre de l'agriculture a été informé par la mission géorgienne à Paris que le matériel, nécessaire à la vinification, a été envoyé en Géorgie. Plus de 8 mille pouds de soufre de la première qualité sont déjà expédiés, et la Géorgie en recevra encore 12 mille.

### La commission de l'Azerbaïdjan.

Le 6 Juillet sont arrivés de Bakou 5 membres de la commission de paix de l'Azerbaïdjan. Les ingénieurs: Mr. Weiss directeur de l'administration des chemins de fer, Mr. Sabieff directeur des chemins de fer, Mr. Novodvorsky et Mr. Dountatz représentant de l'administration militaire. Ces membres de la commission prendront part à l'élaboration des questions concernant les chemins de fer, telles que l'accord pour les cargaisons et les wagons, le transvasement du naphte, les impôts de la douane, la réparation du pont de Poili, le conduit de pétrole et le prix des cargaisons de naphte.